



Conserving wetland habitat in the Tantramar Marshes

The variety of wildlife habitats existing within the Tantramar marshes/dykkelands includes lakes, bogs, freshwater wetlands and an extensive system of remnant salt marshes. Many agricultural producers in this region recognize the value of these wildlife habitats and are interested in wildlife habitat conservation.

In the last few years the Chignecto Agro Conservation Club, with funding provided by the New Brunswick Wildlife Trust Fund (NBWTF), has participated in a project to conserve wetland habitat in the agricultural landscape of the Tantramar Marshes. In partnership with the Canadian Wildlife Service, Ducks Unlimited Canada, the New Brunswick Department of Agriculture and Aquaculture, and with help from local community organizations such as the Chignecto Soil and Crop Improvement Association, several wetland enhancement and riparian zone management projects were completed. "These projects have demonstrated to local producers that integrated land use for the benefit of wildlife and agriculture can be and will be achieved in the Tantramar dykelands," says Heather Russell, Coordinator of the Chignecto Agro Conservation Club.

The Club is working with local farmers to complete Environmental Farm Plans and Nutrient Management Plans to continue the conservation momentum initiated in this region. Local farmers are developing projects on their farms on a cost-share basis and there is a strong commitment from the



Club to encourage involvement in this conservation project from all farmers in the region. Key results of this program include:

- Increased wildlife productivity within the dykelands by maximizing conservation and enhancement of existing wildlife habitats, and the securement and restoration of new habitat;
- Increased sustainability of farm operations in the dykelands by providing producers with information on what types of agricultural land practices maintain or increase production while minimizing the impact on the environment; and
- Improved knowledge of techniques for integrated land use, which can be used by all stakeholders in planning land use strategies in the Tantramar dykelands.

"The Tantramar Dykeland wildlife habitat conservation program is developing into a model of how successful partnerships between the farming community and conservation organizations can achieve significant results with key funding like that provided by NBWTF," notes Russell.

The successful implementation of this integrated land use approach, produced in a cooperative atmosphere, has led to reduced land conflicts in the area and helped move the Tantramar region into an era of sustainability.

La conservation des habitats humides dans les marais endigués de Tantramar

Les divers habitats fauniques qui existent dans les marais endigués et les terres poldérisées de Tantramar comprennent des lacs, des tourbières, des terres humides d'eau douce et un important réseau de vestiges de marais salés. Et bon nombre de producteurs agricoles de cette région reconnaissent la valeur de ces habitats fauniques et s'intéressent à la conservation des habitats fauniques.

Au cours des quelques dernières années, le Chignecto Agro Conservation Club, grâce à un financement du Fonds de fiducie de la faune du Nouveau-Brunswick (FFFNB), a participé à un projet visant à conserver des habitats humides dans le paysage agricole des marais de Tantramar. En partenariat avec le Service canadien de la faune, Canards Illimités Canada et le ministère de l'Agriculture et de l'Aquaculture du Nouveau-Brunswick, et avec l'aide d'organismes communautaires locaux comme la Chignecto Soil and Crop Improvement Association, plusieurs projets d'amélioration des terres humides et d'aménagement des zones riveraines ont été achevés. « Ces projets ont démontré aux producteurs locaux que l'aménagement intégré des terres dans l'intérêt de la faune et de l'agriculture peut être et sera réalisé dans les terres poldérisées de Tantramar », affirme Heather Russell, coordonnatrice du Chignecto Agro Conservation Club.

Ce club travaille avec des fermiers locaux afin d'élaborer des plans environnementaux de leur ferme et des plans de gestion des éléments nutritifs pour continuer sur la lancée des projets de conservation entrepris dans cette région. Les fermiers locaux élaborent des projets pour leur ferme en partageant les coûts et il existe un profond engagement de la part

de ce club à encourager la participation de tous les fermiers de la région à ce projet de conservation. Les résultats clés de ce programme comprennent ce qui suit :

- L'augmentation de la productivité de la faune dans les terres poldérisées en maximisant la conservation et l'amélioration des habitats fauniques existants, et la protection et la remise en état de nouveaux habitats;
- L'accroissement de la durabilité des exploitations agricoles dans les terres poldérisées en fournissant aux producteurs des renseignements sur les types de pratiques en matière des terres agricoles qui maintiennent ou qui augmentent la production tout en minimisant l'impact sur l'environnement;
- L'amélioration des connaissances en matière des techniques visant l'aménagement intégré des terres qui peuvent servir à toutes les parties intéressées en vue de la planification des stratégies d'aménagement des terres poldérisées de Tantramar.

« Le programme de conservation des habitats humides dans les marais endigués de Tantramar est en train de se développer en un modèle de la façon dont les partenariats couronnés de succès entre le milieu agricole et les organismes de conservation peuvent atteindre d'importants résultats avec un financement clé comme celui que fournit la FFFNB », signale Mme Russell.

La réussite de la mise en oeuvre de cette approche intégrée d'aménagement des terres, produite dans une atmosphère de collaboration, a entraîné la réduction des conflits au sujet des terres dans la région et elle a aidé à débiter pour la région de Tantramar une ère de durabilité.

Continued from pg 1: Restoring fish populations in the Grande Rivière Tracadie

results was the accumulation of sediments behind and at the end of the deflectors. In some cases, the deflectors were completely buried in the sediments.

Electrofishing gave results which were more scientific and which surpassed expectations. During the habitat survey in 2000 some electrofishing had been done on the Clearwater, producing 26 trout fingerlings in one hundred square metres. In 2005, electrofishing was again undertaken at the same time in August, at the same place on the brook. The results were 73 trout and 36 salmon parr. "The salmon parr were a pleasant surprise since there were none in 2000," notes Vincent Comeau, project director.

The club has continued its restoration program. From 2004 to 2006, clean-up has been done on the Frank Hyde Brook, which is almost three times bigger than the Clearwater. Electrofishing was also done there in 2000 so that data will make it possible to measure results when the exercise is repeated probably in 2008. At

the end of the summer of 2006, electrofishing was done on the Big Brook where restoration should start in 2007.

The club has continued to receive funding from the New Brunswick Wildlife Trust Fund each year since 2000, which has also helped the club to gain financial support from other sources.

"The NB Wildlife Trust Fund partnership with the Club Chasse et Pêche Grande Rivière Tracadie has also been a big reason why interest in the program is high. Members are pleased to see that their money is being put to good use," says Vincent Comeau.



suite de la page 1: Le rétablissement des populations de poissons dans la Grande rivière Tracadie

n'y avait plus de nuage de sédiments. Puisqu'il n'y avait plus de sédiments qui descendaient le ruisseau, la barre de sable dans la rivière se réduisit considérablement. La troisième mesure visuelle des résultats était l'accumulation de sédiments derrière les déflecteurs et à la fin de ceux-ci. Dans certains cas, les déflecteurs furent complètement enfouis par les sédiments

La pêche à l'électricité donna des résultats qui étaient plus scientifiques et qui dépassaient les attentes. Pendant l'étude de l'habitat en 2000, un peu de pêche à l'électricité eut lieu dans le ruisseau Clearwater, produisant 26 alevins de truite d'un an dans une centaine de mètres carrés. En 2005, de la pêche à l'électricité fut encore entreprise à la même période en août, au même endroit dans le ruisseau. Les résultats étaient de 73 truites et de 36 tacons (jeunes saumons). « Les tacons ont été une bonne surprise puisqu'il n'y en avait pas en 2000 », fait remarquer Vincent Comeau, directeur du projet.

Le club poursuit son programme de

restauration. De 2004 à 2006, on nettoya le ruisseau Frank Hyde, qui est presque trois fois plus gros que le Clearwater. On y pratiqua aussi la pêche à l'électricité en 2000 de sorte que les données rendront possible de mesurer les résultats lorsque l'exercice se répétera probablement en 2008. À la fin de l'été de 2006, on pêcha à l'électricité dans le ruisseau Big où la restauration devrait commencer en 2007.

Le club a continué de recevoir une subvention du Fonds de fiducie de la faune du Nouveau-Brunswick chaque année depuis 2000, ce qui a aussi aidé le club à obtenir un soutien financier d'autres sources.

« Le partenariat du Fonds de fiducie de la faune du Nouveau-Brunswick avec le Club Chasse et Pêche Grande Rivière Tracadie a aussi été un raison importante pour laquelle l'intérêt à ce programme est grand. Les membres sont heureux de voir leur argent consacré à de bonnes fins », déclare M. Comeau.